

« La situation est grave et pourrait encore empirer. »

« *La situation est grave et pourrait encore empirer.* » Ronan Carr, stratège senior sur l'Europe chez Morgan Stanley, est plutôt pessimiste sur la crise actuelle. « *Les réponses proposées, tels une unité fiscale ou des euro-obligations, vont prendre du temps. Or, tant qu'il n'y a pas des solutions plus rapides, les marchés vont rester chahutés.* »

L'une des réponses envisagées par Morgan Stanley est l'augmentation du programme de rachats d'actifs de la Banque centrale européenne, « *avec une très large envergure, notamment sur des obligations italiennes et espagnoles* ». Si le spécialiste ne précise pas de montant exact, il évoque « *plusieurs centaines de milliards d'euros* » de rachats (la BCE ayant déjà acheté plus de 140 milliards d'obligations), à l'image de ce qu'a fait la Réserve fédérale américaine avec son deuxième programme d'assouplissement quantitatif de 600 milliards de dollars . « *La pression va de plus en plus augmenter sur l'institution européenne en ce sens* », estime-t-il. Parmi les autres réponses envisagées, le stratège cite également de nouvelles politiques budgétaires orientées notamment sur la création d'emplois -avec des dépenses dans les infrastructures -mais aussi des restructurations de dettes et des dépréciations d'actifs pour certains pays très endettés ou encore des entreprises. Ronan Carr évoque en particulier le cas de la Grèce.

Le spécialiste estime, par ailleurs, que les banques européennes vont devoir procéder à des « *recapitalisations importantes* ». En attendant que de nouvelles mesures soient annoncées, les Bourses peuvent encore baisser de 10 % à court terme, selon lui. A plus longue échéance, Morgan Stanley table sur un indice MSCI Europe en léger recul d'ici à douze mois (à 900 points), mais il n'exclut toutefois pas une chute de l'ordre de 30 % dans un scénario de « *récession mondiale marquée* ».